

## DEUX NOUVELLES STRUCTURES DE POLICE OPÉRATIONNELLES À BOUMERDÈS

# Maillage du triangle d'or

*Une unité de la BMPJ (Brigade mobile de la police judiciaire) et un commissariat de police ont été inaugurés ce lundi, respectivement à Cap-Djinet et Si-Mustapha, dans l'est et le centre de la wilaya de Boumerdès. Ce sont deux zones sensibles au plan de la lutte contre le terrorisme et le crime organisé.*

C'est l'inspecteur régional de la Surêté nationale, le commissaire divisionnaire Boufenaya Hocine accompagné du wali de Boumerdès, Kamel Abbès et de Idir Hibouche, directeur de la Sûreté de la wilaya de l'ex-Rocher noir qui a procédé à l'inauguration. Ce déploiement est considéré comme nécessaire dans ces deux communes.

L'installation de la BMPJ à Cap-Djinet renforce la présence dans le nord de la vallée de Oued Issers des services de sécurité d'une part et consolide d'autre part le maillage sécuritaire du fameux triangle d'or ; territoire de la katibat El Ansar, affiliée au GSPC de Hassan Hattab avant que ce mouvement ne fasse allégeance à Aqmi. Dans ce triangle d'or qui s'étale de Zemmouri, à l'ouest jusqu'à Dellys, à l'est en passant par Cap-Djinet, Sidi Daoud et Baghlia, les éléments de cette phalange s'accrochent avec acharnement à leur territoire. Et pour cause, c'est dans cette région que, par le passé ou présentement, les émirs des seriates tirent une grande partie du financement des activités ter-



Photo : Samir Sid

roristes de la zone 2, telle que définie à l'époque, par le GSPC et qui englobe les wilayas de Bouira, Tizi Ouzou, Boumerdès et l'est d'Alger.

Cette zone du triangle d'or est vue comme région opulente. Elle puise ses richesses de terres à haut rendement des plaines du bas Sebaou et de Oued Issers. Des milliers d'hectares à la culture, le vignoble le plus rentable d'Algérie. Il y a également le trafic de sable sur

le rivage de plusieurs communes. Accessoirement, une partie des capitaux investis par l'Etat dans les projets d'équipements publics voient leur destination détournée.

Des centaines de milliards circulent dans l'opacité. Le racket des fellahs, les kidnappings et le trafic de sable, bien organisés, sont donc les créneaux les plus rentables pour les islamistes armés. De manière générale, l'installation de la nouvelle BMPJ de Cap-Djinet comble un espace entre Zemmouri et Baghlia et bien en appoint aux fusiliers marins de l'ANP déployés le long du littoral à l'est du Rocher noir. Pour rappel, des BMPJ sont à Zemmouri, Baghlia et Dellys, comme on le constate, ce renforcement est opportun.

S'agissant de la ville de Si-Mustapha, l'ouverture du commissariat a également son importance. La localité est un point d'appui stratégique pour la katibat El Akram, qui conserve des capacités de nuisances avérées. Si-Mustapha est situé au centre d'une région - Aït Amrane et Thénia au sud, Zemmouri et Leghata au nord - qu'écument les terroristes de cette katibat. De plus, cette localité a longtemps servi de base de repli et de recrutement pour cette phalange. La visibilité de nouveaux policiers dans cette municipalité de 6 977 citoyens atténuera sans doute la mobilité, en ville, des terroristes.

Abachi L.

## Quoi de neuf dans la première capitale de l'Algérie post-coloniale ?

**A cette question, ceux qui ont vécu les folles journées de l'été 1962 rétorqueront sans aucun doute par une autre : que reste-t-il du juillet du peuple ?**

Rocher-Noir, petite bourgade sur la ligne séparant les wilayas historiques III et IV, a été symboliquement la capitale de l'Algérie qui émergeait du néant grâce aux sacrifices d'hommes et de femmes. Rocher-Noir qui a accueilli la première autorité politique officielle, le GPRA, de l'Algérie indépendante célèbre le 49<sup>e</sup> anniversaire de cette journée mémorable. Entre-temps, la bourgade a

grandi pour devenir une wilaya administrative. On lui a attribué le nom de Boumerdès, émanant de la zaouïa des Ath Boumerdès ou des Ouled Boumerdès. C'est selon. Qu'a fait la wilaya cette année pour célébrer cette anniversaire ? Ce que font généralement les autorités nationales et régionales. C'est-à-dire peu de choses. Nous n'avons pas reçu d'informations disant qu'une délégation de moudjahidine est allée à Djerrah commémorer les faits d'armes du légendaire commando Ali-Khodja. Nous n'avons pas appris que des jeunes et moins jeunes sont allés à Sidi-Ali Bounab et Tala n'Ali n'Slima-

ne de Bordj-Menaïel sur les traces de Krim Belkacem, d'Ouamrane et de tant d'autres chouhada pour s'inspirer de leur combat. Nous n'avons entendu aucun chant louant la légende de Bouzegza. Au fait, se rappelle-t-on que des centaines d'Algériens ont été liquidés, en 1959, au gaz, par l'armée française dans les grottes de Djerrah ? Une certitude hante ceux qui veulent effacer de nos mémoires ces repères. Des monstres engins s'attaquent quotidiennement à Bouzegza pour lui arracher ses pierres bleues tachées de sang des martyrs et quelques fois des ossements de chahids pour les transformer en gra-

vier. Un point positif est tout de même à inscrire cette année au bénéfice des autorités : des cités affabulées de noms lugubres comme 800-Logements, 350-Logements... porteront désormais les noms honorables de chahids. Ils faut espérer que les habitants de ces quartiers populaires sauront de qui il s'agit lorsque l'on évoquera devant eux les noms de Bournani Ahmed, Bouyahiaoui Ali, Iri Slimane Mohamed, Taret Belkacem, Hadhoum Mohamed et Ghars-Eddine Mohamed.

A. L.

### THÉNIA

## Une association empêchée de célébrer le 5 Juillet

**L'association El Moustakbel de Thénia (W. de Boumerdès) a été empêchée par les autorités locales de célébrer le 49<sup>e</sup> anniversaire du recouvrement de l'Indépendance de l'Algérie. Selon son président Badreddine Fahem, l'association avait programmé des shows humoristiques ayant une relation avec les problèmes de la société.**

«L'artiste clown Haddad devait animer un show pour les enfants dont le thème porte sur l'hygiène et la propreté. Dans le même gala, il devait annoncer une journée de volontariat et appeler les enfants à y participer.

Le second gala humoristique prévu sur la place de la ville était destiné aux adultes. Malheureusement, la veille du lancement de ce programme, le secrétaire général de la daïra nous a

signifié l'interdiction. C'est incompréhensible d'autant que nous avons l'habitude d'organiser des activités et les responsables locaux y assistaient.» Joint par téléphone, le maire Halouane Saïd a affirmé que cette décision n'est pas de lui mais qu'il n'est pas contre le principe de cette interdiction. «La tension créée par l'affichage de la liste ne nous permet pas cette prise de risque.

Nous espérons que d'ici le mois de Ramadan, cette association que nous avons aidée pourra organiser normalement ses activités», ajoutera-t-il.

Décidément, même un rassemblement qu'animent des humoristes cherchant à faire baisser le stress, fait craindre le pire aux autorités.

A. L.

### AFIR

## Des villageois ferment la route et réclament de l'eau

Les habitants du village Ibaoune, dans la commune d'Afir, à l'extrême est de la wilaya de Boumerdès, ont fermé à la circulation automobile la route nationale 21 (Afir-Tadmaït). Les protestataires réclament l'alimentation en eau potable de leur village. Ils affirment qu'ils sont obligés de payer 1 200 dinars la citerne de 3000 litres. De même, disent-ils, leur village ne dispose pas de réseau d'AEP.

A. L.

### COMMUNIQUÉ

## Djezzy sponsor des remises de prix aux lauréats d'universités algériennes

Entreprise citoyenne impliquée dans tous les domaines de la vie sociale des Algériens, Djezzy, leader de la téléphonie mobile en Algérie, a sponsorisé le 4 juillet deux cérémonies de remise de prix aux lauréats des universités centrales d'Alger et de l'Université des sciences et de la technologie d'Oran. Les représentants d'OTA qui ont assisté aux cérémonies ont insisté sur la vocation de Djezzy comme entreprise amie et partenaire du monde estudiantin. Ce parrainage s'inscrit

dans le cadre de la mise en application du programme d'aide matérielle et de soutien pédagogique au secteur de l'enseignement supérieur. Rappelons que Djezzy a depuis 2009 un partenariat avec 6 universités et instituts algériens importants dont les principaux points sont : l'accueil par OTA au sein de ses différentes structures, en vertu d'une convention de stage, d'étudiants stagiaires, étant entendu que le nombre et le profil de ces derniers ainsi que les thèmes de stage seront

discutés et approuvés au préalable par les deux parties ; de co-encadrer en collaboration avec les enseignants tous les projets de fin d'études des étudiants accueillis en stage à «OTA» ; d'offrir, dans la limite des places disponibles, l'opportunité aux enseignants de l'université de participer aux formations et/ou séminaires éventuels organisés par «OTA». Pour l'avenir, Djezzy compte s'impliquer de différentes façons tout aussi motivantes pour les étudiants.

### OUM-EL-BOUAGHI

## Pas de climatisation à la poste centrale de Aïn-Beïda

La poste centrale de Aïn-Beïda, récemment rouverte au public, qui dessert une grande population souvent venue des wilayas limitrophes (Tébessa, Souk-Ahras, Khenchela et Guelma), est dépourvue de système de climatisation.

Le problème se pose surtout pour les préposés aux guichets qui souffrent toute la journée dans des locaux où il fait plus de 40°.

Moussa Chtatha

### KHENCHELA

## Zoom sur le foncier à Zoui

Une commission d'enquête, composée du chef de parc d'Ouled Rechache, du chef de daïra, du directeur des Domaines et du directeur du cadastre, devrait être dépêchée par le wali de Khenchela pour faire le point sur des centaines de lots de terrain appartenant à l'Etat sur lesquels des personnes ont construit d'une façon illégale ces derniers mois.

Cette affaire, qui a fait couler beaucoup d'encre, a été soulevée par des citoyens lors d'une rencontre avec le wali qui a multiplié les rencontres de proximité.

Le chef de l'exécutif a promis de détruire toutes les bâtisses construites d'une façon illégale, et ce, quel que soit le poids du propriétaire. Notons que plusieurs projets de développement ont été attribués à la daïra de Ouled Rechache pour diminuer les souffrances de la population et améliorer le cadre de vie.

Benzaïm Abdelouahab

### AÏN-DEFLA

## Un adolescent se noie dans une retenue collinaire à El Maïene

Mardi 5 juillet, Zerfaoui Brahim, un adolescent de 15 ans demeurant El Djouahra, dans la commune d'El Maïene, était allé, en milieu de journée, se rafraîchir dans les eaux profondes de la retenue collinaire située à quelque 9 km.

Dans des circonstances non encore élucidées, l'adolescent a sombré dans les profondeurs pour ne plus remonter à la surface. Ce n'est que vers 15 h qu'une équipe de la Protection civile, a été dépêchée à partir de l'Unité principale du chef-lieu de la wilaya,

Aïn Defla, à quelque 80 km de là. Après des heures de recherches, les hommes grenouilles ont pu repêcher le corps de l'adolescent qu'ils ont évacué à la morgue de l'hôpital Sidi Bouabida d'Al Attaf.

Dans le cadre de l'enquête ouverte par le parquet d'El Attaf, une autopsie a été ordonnée.

On notera que depuis le mois de janvier dernier à ce jour, c'est le sixième cas de noyade qui est enregistré sur le territoire de la wilaya, dont deux personnes ont été sauvées.

Karim O.